

Note de synthèse sur les transitions justes et durables au Sénégal



Guichet	Zone	Filière	Indicateur suivi
Transition agroécologique et industrielle	Sud (Oussouye et Ziguinchor)	Mangue et Anacarde	Taux de réduction des pertes post récoltes liées au manque d'infrastructures relatives aux énergies propres et à la part des énergies renouvelables dans les sources d'énergie au niveau des pôles/parcs/petites industries.



1. Contexte

Suite à la signature du JETP¹, en juin 2023, le Sénégal bénéficie d'un accord de financement de 2,5 milliards d'euros pour atteindre un taux de 40% d'énergies renouvelables dans le mix énergétique d'ici 2030. Dans ce contexte, diverses questions préoccupent les acteurs non étatiques, qui portent, entre autres, sur la nécessité de garantir un accès équitable aux services énergétiques et améliorer la transversalité des transitions par rapport aux autres secteurs productifs. Dans la même perspective, Enda Energie, en collaboration avec plusieurs catégories d'acteurs, a initié un programme de socialisation desdites transitions en mettant en place un Observatoire sur les transitions justes et durables (OJuST), avec l'appui financier de Ford Foundation.

A la suite de la phase technique d'identification d'indicateurs transitionnels clés, les travaux de collecte d'évidences ont permis l'élaboration de cette note de synthèse sur les filières arachide et anacarde. Cette note reflète les enjeux, les besoins spécifiques des acteurs en matière d'accès aux services énergétiques, les barrières rencontrées et les recommandations proposées.



2. Enjeux de transition

Dans la zone Sud, les localités d'Oussouye et de Ziguinchor ont été ciblées pour analyser les enjeux de transition des filières mangue et anacarde. L'étude réalisée ici cherchait à déterminer, d'un côté, le taux de réduction des pertes post-récoltes liées au manque d'infrastructures relatives aux énergies propres et, de l'autre côté, la part des énergies renouvelables dans les sources d'énergie au niveau des pôles/parcs/petites industries. A Oussouye, la FADDO² a apporté sa contribution en tant que terrain d'étude pour davantage cerner les enjeux de la filière mangue. Les difficultés rencontrées par la filière et la culture de la mangue ont ainsi été questionnées. De même que les pertes de post-récoltes et le niveau d'utilisation des services énergétiques pour les besoins de conservation et de transformation. Cette fédération regroupe plus de 4000 membres dont 3550 femmes et 450 hommes, soit plus 88% de femmes. La FADDO appartient aux producteurs et réunit plusieurs structures de la localité, dont l'Organisation Jiito qui s'investit dans la valorisation des produits locaux. L'exploitation de la mangue suit un processus de production, de stockage, de conservation et de commercialisation. A Oussouye, cette culture de la mangue se fait bien souvent dans le cadre d'exploitations familiales et, de la transformation résulte divers sous-produits, en termes de création de valeur ajoutée. Dans les zones agropoles, les superficies exploitées sont estimées à 30ha et le rendement à l'hectare peut aller de 25 à 30 tonnes de mangue. L'étude souligne aussi la forte dépendance à la pluviométrie, notamment pour l'irrigation des plantations et la bonne distribution de l'eau suivant les étapes de croissance des mangues. Entre autres pratiques mises en exergue, les motopompes et l'irrigation par le solaire constituent les deux principales

¹ JETP : Just Energy Transition Partnership/ Partenariat pour une Transition Energétique Juste

² FADDO : Fédération d'Appui au Développement du Département d'Oussouye

technologies énergétiques pour disposer de l'eau pour la culture de la mangue. Cependant, le taux d'accès aux technologies d'énergie est estimé à 5% qui est légèrement dominé par le système solaire. Ce qui explique que plus de 90% des producteurs sont toujours dépendants de la pluviométrie. Selon les acteurs, la filière de la mangue présente beaucoup d'avantages sur la vie socioéconomique des communautés (création de valeur ajoutée et de richesses) mais elle rencontre en même temps de nombreuses difficultés, malgré le soutien des partenaires nationaux et internationaux en matière de financement ou par rapport à l'aménagement des périmètres destinés à la culture de mangue.

A Ziguinchor, il est également noté un grand nombre d'acteurs qui évoluent dans la filière anacarde. L'interprofession Cajou (ICAS) ainsi que la plateforme de transformation « Santa Yalla » en sont des figures majeures. Ici, c'est donc la filière anacarde qui a fait l'objet de nos investigations en vue d'identifier les opportunités et cerner les défis de la filière au niveau local. La part des énergies renouvelables a également été questionnée. Selon l'union régionale « Santa yalla » la filière est très dépendante de la consommation d'électricité : les unités industrielles peuvent payer jusqu'à 750 000 FCFA pour la consommation mensuelle d'électricité. Ces unités produisent ainsi de la noix de cajou, de la pomme et de la coque. Les produits dérivés de l'anacarde résultent aussi des nombreuses opportunités qu'offrent la transformation, la valorisation et la commercialisation. Entre autres sous-produits, il y a : l'amande, le jus, le sirop, la viande végétale, la viande hachée, les beignets, la date, la figue, le raisin, la confiture, le vinaigre ; mais aussi de l'aliment de bétail, des biofertilisants, du biochar, etc. Cette diversification favorise l'augmentation des revenus au niveau de la zone et contribue à la création d'emplois. La production, la transformation et la conservation issues des produits de l'anacarde nécessitent une consommation importante en eau et en énergie mais les acteurs de la filière ne parviennent pas encore à trouver des solutions sur les difficultés liées à l'accès à des services énergétiques propres.

Au total, l'analyse des filières mangue et anacarde a permis de réaliser les constatations ci-dessus :

- ✓ Une faiblesse des usages productifs de l'énergie dans ces filières (taux de pénétration) ;
- ✓ Des pertes importantes de produits cueillis et stockés à cause du manque d'infrastructures énergétiques adaptées (conservation, transformation...) ;
- ✓ Une dépendance de l'utilisation des énergies d'origine fossiles (électricité) pour les secteurs de production et de transformation ;
- ✓ Une cherté des factures d'électricité pour les activités de transformation ;
- ✓ Des difficultés d'accès au financement ;
- ✓ Des difficultés d'accès au marché ;
- ✓ De réels besoins d'accompagnement pour accéder aux infrastructures énergétiques modernes.



3. Contraintes

A Oussouye, les contraintes de la filière mangue sont principalement liées à des pertes post-récoltes. Chaque année, entre 60 et 70 % des récoltes sont perdues à cause du manque d'infrastructures et d'équipements adaptés pour garantir le stockage, la conservation et la transformation du produit. Ce manque à gagner contribue à accroître les difficultés rencontrées par les communautés ; que ce soit par rapport à l'organisation de la filière, en général, ou la

faiblesse du soutien de l'Etat. Ces contraintes font que, sur le marché local, la disponibilité du produit ne dépasse guère 2 mois, en général ; sachant aussi que la période de récolte, s'étend de juillet à début août voire un peu plus tôt par endroit. La construction d'unités de stockage, de conservation et de commercialisation a été financée par des partenaires mais l'alimentation énergétique de ce dispositif par une source solaire reste la solution envisagée en vue de réduire les pertes sur la productivité et pouvoir créer davantage de valeur et d'emplois au niveau local.

A Ziguinchor, les problèmes de la filière anacarde se situent tout autant au niveau que de la production que de la transformation et de la conservation. Les activités de transformation de l'anacarde nécessitent une consommation importante en énergie et en eau alors que les acteurs ne disposent pas encore des technologies modernes pour faciliter la rationalisation des processus de transformation et de conservation du produit. La variabilité climatique contribue à limiter les rendements de production. En effet, aux épisodes de fortes chaleurs (températures) et de vents chauds et secs peuvent se substituer des inondations qui détruisent les plantations ou accélèrent l'érosion hydrique. Les pertes de production engendrent ainsi des effets sur la capacité à transformer et créer de la valeur ajoutée et de la richesse pour les acteurs de la filière anacarde. Les achats de produits anacardes par les étrangers dotés d'un pouvoir financier plus important renforcent les pratiques de concurrence non régulée. Pour autant, la demande internationale (exportation vers la France, la Suisse, etc.) vient régulièrement vers les acteurs. Seulement, la faiblesse des volumes mobilisables limite leur capacité à satisfaire ce type de commande axé tant que sur les quantités que sur la qualité (qui reste plutôt annuellement redéfinie).



4. Recommandations

Les principales recommandations ressorties des travaux avec les acteurs sont ainsi déclinées, par filière.

Producteurs d'Oussouye pour la filière mangue

- ✓ Créer des unités de stockage modernes dans la zone Sud afin de réduire les pertes post récoltes des fruits (mangue) ;
- ✓ Installer des équipements solaires pour la fonctionnalité performante des chambres froides dans les bâtiments déjà construits ;
- ✓ Moderniser le système d'irrigation dans les périmètres destinés à la culture de la mangue ;
- ✓ Faciliter l'intégration des usages productifs de l'énergie dans la chaîne de valeur de la mangue ;
- ✓ Sécuriser la culture de la mangue pour soutenir les industries locales dans les capacités de transformation ;
- ✓ Faciliter l'accès routier en aménageant les pistes pour le transport du produit ;
- ✓ Inviter l'Etat à créer des unités industrielles de transformation de la mangue pour accompagner les initiatives locales ;

Acteurs industriels de Ziguinchor pour l'anacarde

- ✓ Faciliter l'exonération des équipements de production et de transformation de l'anacarde ;
- ✓ Diminuer les frais de dédouanement de l'exportation de l'anacarde ;
- ✓ Promouvoir une tarification spécifique de l'énergie dans les secteurs productifs ruraux, notamment pour la chaîne de valeur anacarde ;
- ✓ Renforcer les compétences des femmes sur les techniques de transformation et de conservation des produits de l'anacarde ;
- ✓ Créer des unités énergétiques pour le stockage de l'anacarde et la conservation de la pompe (chambres froides) ;
- ✓ Promouvoir la diversification des cultures (arboriculture) ;
- ✓ Renforcer les capacités des producteurs locaux sur la protection des cultures, la transformation et la conservation de l'anacarde ;
- ✓ Promouvoir le Nexus Eau-Energie dans la chaîne de valeur anacarde.



Ils ont participé



